



MONTANA
Un pays
de pionniers
— Par Josyane Chevalley —
Histoire et tradition

LE PRÉSIDENT DE MONTANA RACONTE SA COMMUNE.

THE PRESIDENT OF MONTANA SPEAKS ABOUT HIS DISTRICT.

«Crans-Montana, c'est mon amour de jeunesse!» C'est Claude-Gérard Lamon, le président de Montana qui s'exprime. Nous sommes à la Maison de Commune, un beau bâtiment des années 25 – 30 dont l'allure me fait penser à des films anciens, à «Cinema Paradiso» par exemple, à cause d'un petit air d'autrefois et de l'inscription sur la façade, charmante et désuète.

De nombreux sportifs

L'homme convient bien à la commune dont il est en charge. Intelligent, discret, avec des élans d'humour dans le regard. Il raconte les projets et les défis d'aujourd'hui mais aussi les plaisirs d'autrefois: aller à l'école, jouer au hockey, faire du ski, participer à la vie touristique à travers des jeux de divertissement, comme «Interneige» entre les stations de France et d'Italie. «J'étais très fier de nos sportifs, les hockeyeurs Armand Bestenheider et les frères Guido et Reto Taillens, et ceux qui faisaient du bob sur neige, comme Roland Cordonier et Michel Lehner. Les participants s'élançaient à Vermala et arrivaient à proximité du "Pavillon du Genevois" (vers l'actuel chemin des Écureuils). Avec les camarades d'école, on enlevait la neige sur le lac Grenon et on se faisait une patinoire. Nous vivions au rythme de la nature, les hivers forts et les étés magnifiques. On quittait rarement Crans-Montana. Quand j'étais enfant, lorsque ma mère revenait de Sierre, elle racontait qu'en bas, il faisait bon, que c'était déjà le printemps. Le printemps, je me demandais ce que c'était. Ici il y avait encore de la

► *Le petit Claude-Gérard Lamon (casquette), aujourd'hui président de Montana, sur les genoux de sa maman, à la patinoire d'Ycoor.*

"Crans-Montana is the love of my youth!" declares Claude-Gérard Lamon, the President of Montana. We are in the Maison de Commune, a beautiful building dating back to around 1925 – 1930, the aspect of which reminds me of old films, of "Radio Paradiso" for example, because of the olden days feeling and the charming, old-fashioned inscription on the façade.

Numerous sportsmen

He is very well suited to the district for which he is responsible. Intelligent, discreet, with a humorous twinkle in his eye. He speaks of the projects and challenges of today, and also about the pleasures of times gone by: going to school, playing hockey, skiing, taking part in tourism with fun games such as "Interneige" between the French and Italian resorts. "I was proud of our athletes, the hockey players Armand Bestenheider and the Taillens brothers Guido and Reto, and the bobsledders such as Roland Cordonier and Michel Lehner. The competitors launched themselves off at Vermala and arrived down by the "Pavillon du Genevois" (near the present Chemin des Écureuils). With some school friends, we cleared the snow off Lake Grenon and made a skating rink. We lived close to the rhythm of nature, the cold winters and the magnificent summers. We rarely left Crans-Montana. As a child, when my mother returned from Sierre, she would tell us how warm it was down there, that spring had already arrived. I wondered what spring was exactly. There was still snow here." He also tells

neige.» Il dit encore les matins de l'enfance. «Maman ouvrait la fenêtre. Les montagnes tout en gloire étaient en face de moi. Et elle chantait: "Le ciel est bleu, le ciel est bleu, réveille-toi, réveille-toi. C'est un jour nouveau qui commence..."» (le président chante).

Le temps du remuage

«J'étais heureux, la pointe du Cervin et le Weisshorn n'avaient pas changé de place. À leur époque, mes grands-parents paternels avaient trois maisons, une au village de Montana, une à Diogne, une à Corin. Les familles se déplaçaient, "remuaient" en fonction des saisons et des cultures.» Ce passé simple allait porter bonheur à Crans-Montana. Il préluait à ce beau destin que les pionniers, visionnaires, mirent en scène: vingt-cinq mille mètres carrés de terrain sur le site d'Ycoor, réservés au public pour garantir l'espace et les lacs d'eau verte, le lac Grenon et la Moubra, pour assurer l'irrigation des prairies, des champs et des vignes. La commune est ouverte, à l'est comme à l'ouest. Les frontières ne sont pas sensibles entre Randogne et Montana. On passe d'une colline à l'autre, «d'un pays qui sent encore la Genèse», comme écrivait le poète Rilke en vacances à Muzot, à une terrasse au soleil avec la possibilité d'être un hôte contemporain comblé dans ses exigences. Pays à mi-chemin entre ciel et montagne, à 1500 mètres, là où l'air est le meilleur, Crans-Montana berce sa vocation dans la plus élégante des discrétions.

À certaines heures, dans le soleil couchant, l'Hôtel du Parc prend des allures de château et impose sa belle histoire. À la fin des années vingt, la poétesse Katherine Mansfield séjourne aux Sapins (actuellement Hôtel Helvetia Intergolf) pour retrouver sa santé et écrit dans une de ses nouvelles: «Vous vous sentiez envahi par une sensation de félicité, comme si vous veniez d'avaler un morceau brillant de ce tardif soleil d'après-midi».

▲ *Montana-Village.*

us about the mornings of his childhood, "His mother would open the windows. The mountains in all their glory were opposite me. And she would sing, "The sky is blue, the sky is blue, wake up, wake up. A brand new day is beginning..." (The President sings).

Times of a Nomadic lifestyle

I was happy; the summits of the Matterhorn and the Weisshorn hadn't changed places. In those days, my paternal grandparents had three houses, one in Montana village, one in Diogne and one in Corin. The families moved around, "remuaient", depending on the crops and the seasons. This simple life of the past would bring luck to Crans-Montana. It would be a prelude to the wonderful destiny that the pioneers, the visionaries would stage: twenty-five thousand square metres of land on the Y'Coor site, reserved for the general public in order to guarantee space and the lakes of green coloured water, Grenon and Moubra Lakes, to insure that there was water for the prairies, the fields and the vineyards. The district is open both to the west and to the east. The frontiers between Randogne and Montana are not distinct. You can go from one hill to another, "a region that still has the perfume of Genesis" as the poet Rilke once wrote when he was on holiday in Muzot, to a sunny terrace where it is possible to be a contemporary guest with all your needs met. A district half way between the sky and the mountains, at an altitude of 1,500 metres, up there where the air is better, Crans-Montana cradles its vocation with the most elegant discretion.

At certain hours of the day, when the sun is setting, the Parc Hotel takes on the appearance of a chateau and asserts its past. At the end of the 20s, the poet Katherine Mansfield was staying at the Sapins (now the Helvetia Intergolf Hotel) in order to improve her health and wrote in one of her novels: "You feel bliss... as though you'd suddenly swallowed a bright piece of that late afternoon sun".

